

## **Conseil des universités de l'Ontario**

### **Réponses**

#### **1. Reprise économique et croissance**

*Compte tenu du climat d'austérité budgétaire actuel au sein du gouvernement fédéral et dans le monde, quelles mesures fédérales particulières estimez-vous nécessaires pour assurer la reprise économique et une plus forte croissance économique au Canada?*

Pour assurer une croissance économique solide, il faut une main-d'œuvre forte, talentueuse et diversifiée. Les citoyens sont la principale ressource naturelle du Canada; la productivité d'un pays dépend de la compétitivité de sa population. Une des actions majeures que le gouvernement du Canada peut entreprendre pour soutenir la reprise économique et stimuler sa croissance consiste à développer les talents des futurs innovateurs, entrepreneurs et éducateurs. Grâce à leur enseignement et à leurs recherches, les universités ontariennes peuvent fournir une contribution importante dans ce sens, étant des partenaires déterminés dans la quête d'un avenir financier et économique prospère pour notre pays. Dans le but de fournir aux citoyens, notre principale ressource naturelle, les moyens nécessaires pour aider le Canada à prospérer encore économiquement, les universités de l'Ontario prient le gouvernement fédéral d'appliquer trois mesures clés : • financer un programme d'infrastructures de données qui favorisera la création d'emplois en dotant les étudiants et les chercheurs d'instruments essentiels comme des ordinateurs très performants qui renforceront l'avantage compétitif actuel du Canada en analyse des données; • investir continuellement dans des programmes de recherche très prisés comme les chaires de recherche du Canada, et offrir des ressources versatiles et flexibles aux chercheurs canadiens pour qu'ils puissent forger et maintenir des partenariats de recherche à l'échelle internationale. Ces investissements permettraient aux institutions d'enseignement postsecondaire de l'Ontario de remédier aux problèmes démographiques qu'implique le vieillissement de la population, en accordant un soutien essentiel pour attirer et conserver les chercheurs étrangers les plus talentueux, tout en augmentant nos capacités de collaboration d'envergure internationale; • investir continuellement dans les programmes de recherche fondamentaux grâce aux organismes subventionnaires fédéraux, soit le CRSNG, le CRSH et les IRSC ainsi que la FCI, en privilégiant la formation des étudiants par l'octroi de bourses d'études supérieures. Un financement constant complété par des nouvelles injections de fonds sur ce plan aiderait à faire en sorte que les Canadiens acquièrent les connaissances, les compétences et les qualités requises pour relever les défis de la productivité.

#### **2. Création d'emplois**

*Les entreprises canadiennes étant aux prises avec les pressions qu'exercent sur elles des facteurs comme l'incertitude relative à la reprise économique aux États-Unis, à la crise de la dette souveraine en Europe et à la concurrence livrée par un certain nombre de pays développés et en développement, quelles mesures particulières devraient, selon vous, être prises pour promouvoir la création d'emplois au Canada, notamment celle qui est attribuable à l'accroissement du commerce intérieur et international?*

Pour stimuler la création d'emplois, le gouvernement fédéral devrait orienter ses efforts de manière à miser sur les atouts actuels des Canadiens. L'analyse de données est un champ d'action dans lequel nous détenons un avantage concurrentiel majeur. Les analystes canadiens comptent parmi les meilleurs au

monde pour ce qui est de l'interprétation et de la manipulation des données; nous sommes des chefs de file mondiaux en visualisation des données, en modélisation et en rédaction d'histoires. Cela nous a permis de fournir des contributions cruciales dans des secteurs comme l'épidémiologie, la mise au point de médicaments, la cryptographie, l'économie, la météorologie et la planification des interventions en cas de catastrophe. C'est grâce aux talents des Canadiens en analyse de données que des entreprises telles que IBM, Cognos, Siemens, HP et Open Text continuent à investir dans notre pays. Les universités jouent un rôle primordial en vue d'accroître et de préserver cet avantage concurrentiel du Canada. Premièrement et par-dessus tout, nous formons les gens talentueux nécessaires pour mettre à profit l'expertise nationale en analyse de données et pour en repousser les limites. Deuxièmement, nos étudiants et nos chercheurs s'efforcent constamment de perfectionner et d'étendre notre savoir-faire en cette matière par leurs travaux qui, dans bien des cas, reposent sur des méthodes d'interprétation et de manipulation des données à la fine pointe du progrès. Enfin, les talents de nos gens en analyse des données servent à répondre aux besoins des grandes entreprises avec lesquelles nous sommes associées, et plus récemment, nous avons commencé à établir des partenariats afin de cerner et de mieux satisfaire les impératifs des PME. Pour préserver notre avantage concurrentiel et nos investissements dans ce domaine, les étudiants et les chercheurs ont besoin d'infrastructures de pointe, par exemple des ordinateurs ultraperformants. Il faut aussi maintenir et renouveler ces infrastructures. Vu le grand succès qu'a connu le Programme d'infrastructure du savoir, les universités ontariennes conseillent au gouvernement fédéral d'envisager l'établissement d'un programme d'infrastructure des données. Ce programme permettrait aux étudiants et aux chercheurs d'avoir accès à des réseaux de transmission de données ultrarapides, à des ordinateurs très performants, à des moyens de stockage des données et à des bases de données numérisées essentielles concernant les résultats des recherches. Il bénéficierait à toutes les collectivités du Canada où il y a un campus universitaire ou collégial.

### **3. Changement démographique**

*Quelles mesures spécifiques le gouvernement fédéral devrait-il prendre, selon vous, pour aider le pays à faire face aux conséquences du vieillissement de la population canadienne et des pénuries de main-d'œuvre?*

Le vieillissement de la population impose des fardeaux croissants dans plusieurs secteurs de la société canadienne. On anticipe à l'avenir des pénuries de main-d'œuvre et de compétences. Pour pouvoir contrecarrer les effets du rétrécissement de la main-d'œuvre, les Canadiens devront se montrer plus prospectifs, innovateurs et productifs que leurs rivaux. Il faudra aussi renforcer notre capacité d'attirer et de conserver les immigrants, et de forger des nouvelles ententes stratégiques avec d'autres partenaires ailleurs dans le monde. Les universités ontariennes, étant des partenaires essentiels dans tous ces domaines, souhaitent poursuivre leur collaboration avec le gouvernement fédéral pour développer les programmes et mettre au point des politiques indispensables au renforcement et au maintien de nos contributions. En aidant financièrement nos collèges et universités à demeurer des lieux d'enseignement et de recherche haut de gamme où tous les Canadiens doués ont la possibilité de s'éduquer, le gouvernement fera en sorte que les citoyens aient les compétences poussées requises pour être agiles, innovateurs et productifs au travail. En outre, cela nous aidera à attirer et à conserver ici des étudiants et chercheurs très compétents canadiens et étrangers. Pour cette raison, les universités ontariennes prient le gouvernement fédéral de poursuivre ses investissements cruciaux dans des programmes comme les chaires de recherche du Canada, les chaires d'excellence en recherche du Canada, les bourses d'études supérieures du Canada Vanier et les bourses de postdoctorat Banting, qui permettent de recruter ou rapatrier des chercheurs talentueux canadiens et étrangers parmi les plus compétents. Pour remédier aux pénuries de main-d'œuvre anticipées au Canada, nous tenons à souligner que la capacité d'attirer et de conserver les immigrants n'est qu'un volet de l'équation; il faut aussi augmenter notre capacité d'œuvrer au sein de partenariats internationaux. Les chercheurs

ontariens ont un bon bilan pour ce qui est de collaborer à des recherches avec des homologues d'un peu partout dans le monde. Toutefois, pour jouer un rôle efficace en tant que partenaires, les chercheurs canadiens doivent être en mesure de réagir rapidement et disposer des ressources indispensables pour tirer parti des possibilités de recherches internationales. Actuellement, ces ressources sont difficiles à déterminer, mais nous recommandons au gouvernement fédéral de fournir aux chercheurs canadiens des moyens versatiles et flexibles qui leur permettront d'entreprendre et de poursuivre des recherches en partenariat avec des collègues étrangers.

#### **4. Productivité**

*Compte tenu des difficultés que connaît le marché de l'emploi du fait, notamment, du vieillissement de la population et des efforts toujours consacrés aux mesures visant à accroître la compétitivité du pays, quelles initiatives fédérales particulières sont-elles nécessaires pour le renforcement de la productivité au Canada?*

La productivité dépend directement de notre capacité de réfléchir à long terme, d'innover et d'être versatiles. Cela suppose qu'en plus de la créativité, de la flexibilité et de l'adaptabilité, les Canadiens doivent avoir des connaissances et des compétences professionnelles bien développées. Selon un rapport de Ressources humaines et Développement des compétences Canada paru en 2006 portant sur les perspectives pour le marché du travail canadien étalées sur 10 ans (2006-2015), les deux tiers des nouveaux emplois créés au Canada vont exiger un diplôme d'études postsecondaires. Les universités ontariennes sont des acteurs incontournables pour faire en sorte que les entreprises et les organisations canadiennes puissent recruter les gens très qualifiés dont elles ont besoin pour pourvoir les postes vacants. Notre capacité de former et développer les nouveaux talents dépend non seulement de l'enseignement dispensé en classe, mais aussi des activités qui se déroulent dans nos laboratoires, dans les bibliothèques et dans d'autres lieux d'étude. Les recherches représentent un champ de formation primordial pour les étudiants, en leur permettant d'acquérir une expérience concrète et un savoir-faire pratique qui sera très utile à la fois pour eux et les entreprises ou organisations qui les embaucheront. Les trois organismes subventionnaires fédéraux, à savoir le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) de même que la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI), constituent des rouages essentiels pour financer les travaux de recherche effectués sur nos campus. Les bourses décernées par ces organismes aux étudiants de premier et de deuxième cycles sont indispensables pour offrir à nos étudiants les possibilités de formation et les expériences servant au perfectionnement des connaissances et compétences requises pour qu'ils puissent contribuer à accroître la productivité de l'économie canadienne. La FCI joue un rôle clé consistant à garantir que les plateformes technologiques, l'équipement et les principales installations qui sous-tendent les études sont modernes et conformes au genre d'infrastructures que les futurs diplômés auront à utiliser en milieu de travail. Les universités ontariennes conseillent au gouvernement fédéral d'investir dans ses principaux programmes de recherche via les organismes subventionnaires fédéraux et la FCI, en favorisant surtout la formation universitaire par l'octroi de bourses pour les études de premier et de deuxième cycles.

#### **5. Autres défis**

*On sait que des particuliers, des entreprises et des communautés éprouvent des difficultés actuellement au Canada. Quels sont, selon vous, ceux qui éprouvent le plus de difficultés, quelles sont ces difficultés et quelles mesures fédérales sont-elles nécessaires pour remédier à ces difficultés?*

D'après le recensement de 2006 de Statistique Canada, moins de 10 % des Autochtones avaient alors un diplôme universitaire, comparativement à 23 % pour le reste de la population. Par ailleurs, 60 % des Indiens vivant sur une réserve et 43 % de ceux vivant hors réserve avaient décroché au secondaire, un chiffre ahurissant. Au cours des deux prochaines décennies, plus de 400 000 jeunes Autochtones

arriveront à l'âge de travailler. Le gouvernement du Canada doit faire le maximum pour veiller à ce que ces jeunes ne soient pas laissés pour compte, et agir en ce sens sans plus attendre. Récemment, le chef national des Autochtones, Shawn Atleo, a souligné l'importance de notre investissement collectif dans l'éducation des Autochtones en rappelant que « l'éducation, en particulier les études postsecondaires et l'apprentissage de métiers spécialisés, est un facteur primordial pour qu'on puisse tirer parti du potentiel offert par les Autochtones. Vu les futures pénuries de main-d'œuvre et le fait que la grande majorité des principaux projets de mise en valeur des ressources au Canada auront lieu à l'intérieur ou à proximité de territoires autochtones, la santé économique de l'ensemble du pays commande que le gouvernement fédéral investisse dans l'éducation des Autochtones. » Les universités ontariennes entendent poursuivre leur travail auprès des groupes autochtones pour faire en sorte que les étudiants autochtones y obtiennent les moyens de soutien nécessaires à leur réussite scolaire. Elles veulent également s'assurer que l'éducation fournie aide les étudiants autochtones à développer les connaissances et les compétences essentielles dont leurs collectivités ont besoin pour mieux réussir dans la nouvelle économie. De plus, les universités ontariennes cherchent à augmenter le nombre d'étudiants autochtones inscrits à leurs programmes. Cependant, nous savons qu'il est impossible d'atteindre cet objectif par nous-mêmes; cela exige un investissement collectif et le soutien de plusieurs autres intervenants. Par conséquent, les universités ontariennes prient le gouvernement fédéral d'envisager des nouvelles sources de financement afin d'augmenter le taux de diplomation des étudiants autochtones et de permettre à un plus grand nombre d'entre eux de mener à bien des études collégiales et universitaires.